

Podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »

SAISON 5

ÉPISODE 1 : Introduction à l'intersectionnalité

[À propos du podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »]

De Knowledge SUCCESS et VSO, voici la saison 5 de *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »* - un podcast développé avec le personnel de la planification familiale, pour le personnel de la planification familiale.

Chaque saison, nous entendons directement des exécutants et des décideurs du monde entier sur des questions importantes pour nos programmes et services. Grâce à ces conversations honnêtes, nous apprenons comment améliorer nos programmes de planification familiale tout en travaillant ensemble à la construction d'un meilleur avenir pour tous.

Je suis Sarah Harlan, chef de l'équipe des partenariats du projet Knowledge SUCCESS. J'ai le plaisir de vous présenter notre narrateur, Charlene Mangweni-Furusa.

[Intro de la saison 5]

Narrateur

Bienvenue au deuxième épisode de *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »*. Cette saison, nous explorons les raisons pour lesquelles une perspective intersectionnelle est nécessaire pour les programmes de santé sexuelle et reproductive, y compris la planification familiale. Nos invités présenteront également des outils et des ressources qui peuvent nous aider à faire en sorte que les politiques, les programmes et les services soient plus inclusifs et accessibles à tous.

[pause musicale]

[CONTEXTE ET DÉFINITIONS]

Narrateur

Comme nous l'avons abordé dans les précédentes saisons de ce podcast, la réalisation et le maintien de l'accès universel aux soins de santé sexuelle et reproductive requièrent une multitude de facteurs sociaux et structurels, allant de politiques de soutien à des prestataires de

santé formés, en passant par des chaînes d'approvisionnement qui fonctionnent bien. Et comme les facteurs qui influencent l'accès à la santé sexuelle et reproductive sont très variés, nos solutions doivent également tenir compte de cette complexité.

Dans le même temps, nous devons également reconnaître les diverses identités des individus et des groupes - par exemple, la classe sociale, l'éducation, la race, l'ethnicité, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, le revenu et le handicap - et la manière dont elles se croisent pour influencer la capacité d'une personne à accéder à des soins de santé de qualité et à les recevoir.

Une approche qui peut nous aider à comprendre comment ces identités sont liées est appelée « intersectionnalité ». Si cette terminologie n'est pas nouvelle - et l'un de nos invités nous en dira plus sur ses origines tout à l'heure -, elle commence à être mieux reconnue dans notre domaine. Cette approche peut nous aider à faire en sorte que tout le monde, y compris les personnes les plus mal desservies et les plus vulnérables, puisse exercer ses droits en matière de santé sexuelle et reproductive.

Les droits en matière de santé sexuelle et reproductive - ou DSSR - sont des droits de l'homme qui permettent aux individus de prendre des décisions éclairées sur leurs relations, leur corps, la planification familiale, la sexualité et le bien-être. Et surtout, les gens doivent pouvoir accéder aux services sans être stigmatisés, discriminés ou victimes de violences. Les DSSR comprennent l'accès à une gamme complète de services de santé sexuelle et reproductive, notamment : les soins prénatals et maternels ; la prévention, la détection et le traitement des IST, y compris le VIH/sida ; le choix de méthodes contraceptives sûres et efficaces ; la prévention et la réponse à la violence fondée sur le genre et sexiste ; et l'éducation sexuelle complète, inclusive et affirmative.

Cette saison, nous nous sommes entretenus avec des invités qui appliquent une optique intersectionnelle à leur travail dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. Nous avons commencé par leur demander de définir le terme « intersectionnalité » afin que nous soyons tous sur la même longueur d'onde.

Caroline Wambui travaille pour VSO et est basée à Nairobi, au Kenya. Elle est responsable des innovations et chef d'équipe adjointe pour un programme appelé Make Way, dont nous reparlerons tout au long de cette saison du podcast. Voici la définition que Caroline donne du terme « intersectionnalité ».

Caroline Wambui

En une phrase simple, je dirais que l'intersectionnalité est le chevauchement des identités. Il s'agit de considérer un individu, non pas à partir d'une seule identité, mais de ses différentes identités et de la manière dont ces identités interagissent pour créer des opportunités ou des discriminations. Je vais donner un exemple.

Par exemple, je ne suis pas seulement une femme. Je suis une femme africaine. Je suis une femme noire. Je suis une femme instruite. Je suis employé. Ainsi, si vous me regardiez, vous ne me verriez pas comme une seule identité. Il faut me considérer comme un tout et voir comment mes identités interagissent et si ces interactions conduisent à ce que je sois victime de discrimination ou que je bénéficie de privilèges. Pour moi, l'intersectionnalité consiste à examiner les identités sociales d'une personne, la manière dont elles se chevauchent et les opportunités qu'elles créent, et plus particulièrement les opportunités qu'elles créent lorsque cette personne, lorsque de nouvelles identités interagissent avec les instruments du pouvoir - c'est-à-dire les décideurs politiques, les dirigeants, le gouvernement et les personnes qui prennent des décisions dans votre localité ou dans votre nation. Ainsi, par exemple, si j'étais une jeune femme noire, handicapée et appartenant à une minorité sexuelle, peut-être lesbienne, je verrais les choses très différemment lorsque j'essaierais d'accéder aux services de mon pays ou de ma localité, que si j'étais une jeune femme blanche éduquée. L'intersectionnalité signifie donc que l'on cesse de considérer un être humain comme une seule identité ou comme un groupe homogène, pour s'intéresser aux identités sociales et au type d'interactions qu'elles créent lorsqu'elles interagissent avec le pouvoir ou les décideurs.

Narrateur

Myria Koutsoumpa travaille également sur le programme Make Way. Elle est conseillère en santé mondiale chez Wemos, basé aux Pays-Bas. Nous lui avons posé la même question : que signifie pour vous l'« intersectionnalité » ? Elle a partagé une définition similaire et a également abordé le concept de « ne laisser personne de côté ».

Myria Koutsoumpa

Ainsi, pour moi, l'intersectionnalité, très pratique et très simple, signifie ne laisser personne de côté. En tant que personnes, nous avons tous des combinaisons d'identités différentes, n'est-ce pas ? Comme l'âge, le genre, l'orientation sexuelle, le handicap - toutes ces caractéristiques différentes qui font de nous ce que nous sommes. Toutes ces caractéristiques se chevauchent et créent de nouvelles barrières pour les personnes, mais elles peuvent aussi créer du pouvoir et des privilèges. Par exemple, disons que je suis une adolescente handicapée, que je vis dans une zone rurale et que je suis lesbienne. Toutes ces caractéristiques se conjuguent et créent une vulnérabilité aggravée, une nouvelle réalité qui me rend vulnérable ou crée des obstacles qui m'empêchent d'atteindre, disons, et à réaliser mes DSSR.

Il est important de noter que la vulnérabilité et le pouvoir ne sont pas statiques, mais qu'ils évoluent au fil du temps et en fonction du contexte. Ainsi, par exemple, un médecin somalien peut avoir eu du pouvoir et des privilèges en tant que femme éduquée dans sa communauté en Somalie, mais pas la même chose lorsqu'il vit en tant que réfugié sans accès aux ressources dans un camp de réfugiés au Kenya.

Cela ne signifie donc pas que la façon dont nous commençons est celle dont nous finissons. L'intersectionnalité permet de mieux prendre conscience de ces chevauchements. Il vous aide donc à éliminer les obstacles créés par les vulnérabilités cumulées, en raison de ces caractéristiques qui se chevauchent.

Narrateur

Comme l'a expliqué Myria, l'intersectionnalité reconnaît non seulement la nature complexe et combinée des différentes identités, mais aussi la manière dont elles évoluent au fil du temps. Elle n'est jamais statique.

Comme l'ont souligné Myria et Caroline, l'intersectionnalité nous invite d'abord à identifier les différentes identités d'une personne, puis à examiner comment ces identités se recoupent. Il est également important de tenir compte des normes sociales et de genre qui régissent les institutions, les politiques et les services. Ces normes - et *non* les identités *elles-mêmes* - façonnent et influencent la capacité d'un individu à accéder à des soins de qualité et à les recevoir.

Myria a également discuté des origines du terme « intersectionnalité ».

Myria Koutsoumpa

Le concept d'intersectionnalité n'est pas nouveau. Le terme a été conceptualisé et inventé par la féministe afro-américaine Kimberlé Williams Crenshaw dans les années 80. Elle est issue du féminisme noir. Nous n'avons donc pas réinventé la roue en nous concentrant sur l'intersectionnalité. Mais oui, nous avons pris la décision délibérée de vraiment, vraiment l'utiliser et de le rendre opérationnel dans notre travail de plaidoyer.

L'utilisation d'une approche intersectionnelle dans votre réflexion, dans votre programmation, peut vous aider à reconnaître les différences et à comprendre comment ces différences façonnent également notre expérience dans le monde. Il nous fait donc prendre conscience du pouvoir et des privilèges, de ceux qui en ont et de ceux qui n'en ont pas. Il sert donc de point de départ à un travail véritablement inclusif sur l'équité et la justice. Ainsi, dans le cadre d'un programme fondé sur le partenariat, il s'agit en fait de la première étape, et c'est quelque chose que nous avons également fait pour notre propre évaluation en tant qu'individus, organisations, et pour poser les questions difficiles, explorer et réaliser nos propres privilèges, nos préjugés, et les remettre en question. Ainsi, en disposant de cette base, nous pouvons passer à la planification de notre travail, à l'élaboration de nos théories du changement et à la définition de nos objectifs.

Narrateur

Comme l'a déclaré Myria, les concepteurs de programmes - en particulier ceux qui ont plus de pouvoir et de privilèges - doivent d'abord se tourner vers l'intérieur. Nous en reparlerons un peu plus tard lorsque nous ferons des recommandations pour les programmes et les services. Mais tout d'abord, nous examinerons plus en détail pourquoi l'intersectionnalité est nécessaire pour atteindre et maintenir un accès équitable et inclusif à la PF et à la SSR.

[L'INTERSECTIONNALITÉ DANS LES PROGRAMMES PF/SSR].

Narrateur

Nous avons demandé à Caroline de décrire comment la lentille de l'intersectionnalité peut être appliquée aux programmes de PF et de SSR.

Caroline Wambui

La santé sexuelle et reproductive fait partie intégrante de la vie humaine et on ne peut pas dire que l'on est un être humain qui a accès à ses droits si l'on n'a pas accès aux droits en matière de santé sexuelle et reproductive. Il s'agit donc d'un mode de vie à part entière. C'est une porte d'entrée vers ce que vous serez à l'avenir.

L'intersectionnalité et les DSSR sont donc très importantes, car l'intersectionnalité nous aide à comprendre qui a été laissé pour compte dans l'accès aux droits en matière de santé sexuelle et reproductive. On ne peut pas dire qu'une personne a accès à ses droits ou qu'elle a une vie épanouie si elle n'a pas accès aux DSSR.

L'intersectionnalité nous offre un très bon cadre pour comprendre qui a été laissé de côté et quelles sont les expériences de ces personnes lorsqu'elles essaient d'accéder aux services [de santé sexuelle et reproductive]. Prenons l'exemple d'une jeune personne handicapée au Kenya, qui est également une adolescente, une jeune fille handicapée. Ils ont des expériences différentes lorsqu'ils tentent d'accéder aux services de santé sexuelle et reproductive dans leur localité ou dans leur pays. Il est donc important d'incorporer la lentille de l'intersectionnalité pour être en mesure de voir ces expériences et de voir qui a été laissé de côté. Ce n'est donc pas seulement important. Il ne suffit pas de dire que l'accès universel aux DSSR est important. Il est également important d'examiner qui *n'a pas* accès à ces services. L'intersectionnalité permet de voir qui a été laissé de côté et quel type d'expérience ils ont.

[DÉFIS]

Narrateur

Caroline et Myria ont expliqué pourquoi il est important d'appliquer une optique intersectionnelle aux programmes de PF et de SSR. Cependant, en particulier parce que cette approche implique un examen plus approfondi des questions, il est important d'anticiper et de planifier les défis. Nous avons demandé à Caroline d'expliquer les principaux obstacles qu'elle rencontre dans ce travail innovant.

Caroline Wambui

En tant que Consortium Intersectionnalité, ayant mis en œuvre une perspective intersectionnelle au cours des deux dernières années, l'un des défis que nous

rencontrons est que l'intersectionnalité est un terme relativement nouveau dans cette partie du monde.

Nous ne pouvons donc pas nous considérer comme des experts dans ce domaine. Nous apprenons donc au fur et à mesure. Le défi serait de savoir comment nous apprenons. Parfois, cela ralentit nos attentes en termes de mise en œuvre du programme. Si l'on considère les choses sous l'angle de la mise en œuvre du programme, les réussites peuvent ne pas ressembler à ce que l'on attend d'un programme conventionnel, même d'un programme conventionnel financé par des donateurs. Il arrive donc que les choses ralentissent un peu parce que nous apprenons. Nous voulons revenir en arrière et documenter nos leçons. Nous voulons également revenir en arrière et être en mesure de voir si nous avons réellement mis en valeur l'intersectionnalité en partie. Cela demande donc beaucoup de flexibilité de notre part.

Nous nous sommes également rendu compte, en particulier pour l'Afrique subsaharienne et plus spécifiquement pour les pays dans lesquels nous travaillons pour le programme Make Way, que nous ne disposons pas de suffisamment de recherches pour pouvoir soutenir notre cause. Nous ne disposons donc pas de recherches sur lesquelles nous pourrions nous appuyer. Nous allons devoir créer des preuves sur l'intersectionnalité en tant que programme, et cela nécessite un financement.

La première difficulté réside dans le fait qu'il s'agit d'une nouveauté. Nous ne sommes pas des experts. Cela ralentit un peu les choses. La deuxième raison est que nous ne disposons pas de suffisamment d'études pour pouvoir nous y fier. Et cela nécessite un financement, beaucoup de financement est nécessaire pour être en mesure d'apporter ces preuves et cette recherche qui aideront d'autres personnes qui veulent également apprendre et travailler avec une lentille intersectionnelle.

Narrateur

Myria a également discuté des défis liés à l'application de l'intersectionnalité. Tout d'abord, les organisations sont tellement habituées à travailler avec des « populations clés » - ou des groupes définis de personnes particulièrement vulnérables - qu'il n'est pas aussi facile de parler d'identités croisées.

Myria Koutsoumpa

Je pense que l'un des défis de ce travail est que l'intersectionnalité est parfois perçue comme une autre façon de programmer les populations clés - donc les différentes identités - sans réaliser que nous devons nous concentrer sur la façon dont les identités interagissent les unes avec les autres. En tant qu'ONG, nous n'avons pas tellement l'habitude de faire cela, de considérer la vulnérabilité aggravée, et nous nous retrouvons donc avec des programmes parallèles. Le défi est donc de vraiment, vraiment saisir l'intersectionnalité et de l'inclure par défaut dans votre programmation en tant qu'ONG. Cela nécessite également une certaine auto-évaluation, afin de déterminer en interne

comment remettre en question vos privilèges, votre pouvoir, et faire votre programmation.

Et bien sûr, comme toujours, avec les programmes de DSSR, parce que les DSSR impliquent l'éducation, la religion, la culture, la politique, et c'est tout ce qui rend les DSSR intéressants, mais c'est aussi ce qui les rend vraiment, vraiment complexes et souvent sensibles.

Narrateur

Myria a également mentionné certaines des possibilités d'utilisation d'une approche telle que l'intersectionnalité dans notre domaine.

Myria Koutsoumpa

Ces défis d'avoir une lentille intersectionnelle qui démasque vraiment les problèmes systémiques - les liens avec l'infrastructure de l'éducation, l'accès aux médicaments - cela conduit vraiment à des opportunités de comprendre les liens et de les aborder dans votre programmation et dans votre lobbying et votre plaidoyer. Donc, oui, quelque chose qui peut être un défi peut aussi devenir une opportunité.

[EXEMPLE : LE PROGRAMME « MAKE WAY »]

Narrateur

Nous avons demandé à Myria et Caroline de décrire le programme Make Way, qui applique une approche intersectionnelle aux programmes de santé sexuelle et reproductive en Éthiopie, au Kenya, au Rwanda, en Ouganda et en Zambie, ainsi qu'au niveau mondial. Voici Myria.

Myria Koutsoumpa

Nous avons maintenant un nouveau programme, qui a débuté en janvier 2021, et qui se concentre sur l'intersectionnalité et les DSSR. Il s'intitule Make Way, embracing Intersectionality for Health, Equity, and Justice (Faire place à l'intersectionnalité pour la santé, l'équité et la justice). Il est financé par le ministère néerlandais des affaires étrangères. Il s'agit d'un partenariat avec certains partenaires du consortium. Il s'agit d'Akina Mama Africa, du Circle of Concerned African Women Theologians, du Forum for African Women Educationalists, de la Fondation Lilane, de VSO Netherlands et de Vemos, mon organisation.

Je suis donc la coordinatrice de l'équipe régionale et mondiale de Make Way. Make Way est un programme de plaidoyer et de renforcement de la société civile, et notre objectif est de veiller à ce que les personnes et les jeunes, dans toute leur diversité, puissent pleinement réaliser leurs DSSR. Nous encourageons donc une approche intersectionnelle pour aborder les questions de DSSR, ce qui signifie qu'il faut rendre visibles les vulnérabilités qui se chevauchent et comprendre les effets de ces vulnérabilités sur la vie des gens et sur les DSSR.

Narrateur

Caroline a également décrit son rôle au sein de l'équipe du programme.

Caroline Wambui

En tant que responsable des innovations pour le programme Make Way, mon travail consiste à soutenir les équipes nationales qui mettent en œuvre le programme Make Way afin de mettre l'intersectionnalité en pratique. En gros, nous mettons en œuvre un programme de DSSR qui vise à garantir l'accès des jeunes à la santé sexuelle et reproductive, et mon rôle consiste à mettre ce programme en pratique. Comment mettre en valeur l'intersectionnalité ? Comment renforcer la capacité des organisations locales ou nationales à faire de même, à mettre l'intersectionnalité en pratique et comment faire pression et plaider pour que les obstacles au devoir puissent également mettre l'intersectionnalité en pratique dans le cadre de leur rôle. Cela signifie que le processus d'élaboration des politiques - comment faire en sorte que cela se traduise également au niveau national, au niveau politique ?

Mon travail consiste donc à aider les pays à mettre cela en place et à trouver des moyens novateurs de mettre en valeur l'intersectionnalité. Notre intention est que nos décideurs puissent toujours avoir l'intersectionnalité à l'esprit lorsqu'ils mettent en œuvre des politiques qui garantissent que personne n'est laissé pour compte.

Narrateur

Le programme Make Way, dirigé par le Consortium Intersectionnalité, applique une lentille intersectionnelle pour révéler les obstacles et les défis à l'accès et à l'utilisation des services de santé sexuelle et reproductive chez les jeunes. Voici Caroline.

Caroline Wambui

Notre intention est que tous les jeunes, indépendamment de leur race, de leur identité sexuelle, de leur orientation sexuelle [ou] de leur âge, puissent accéder aux services de DSSR dans leur pays sans discrimination.

Notre intention est qu'en incorporant une lentille intersectionnelle, nous mettrons à jour les discriminations systémiques subies par les jeunes qui tentent d'accéder aux services de DSSR, ce qui nous aidera à lever ces obstacles et à garantir l'accès aux services. La lentille intersectionnelle nous aidera donc à faire en sorte que les jeunes puissent accéder à leurs services.

Narrateur

Myria a parlé des outils spécifiques que le programme Make Way a développés et utilisés pour concevoir et mettre en œuvre des activités qui intègrent l'intersectionnalité. Plus précisément, elle a décrit la boîte à outils des DSSR de Make Way, dont le lien figure dans les notes de cet épisode.

Myria Koutsoumpa

Ce que nous essayons de faire dans le cadre du programme Make Way, c'est de trouver des moyens de mettre l'intersectionnalité en pratique. Ce que nous avons fait - encore une fois, nous n'avons pas réinventé la roue - c'est que nous avons cherché et trouvé des outils existants et que nous les avons adaptés avec une approche intersectionnelle. Nous avons également créé de nouveaux outils basés sur les connaissances existantes. Quel est donc l'objet de cette boîte à outils ? Il propose différents outils qui peuvent vous aider à mettre l'intersectionnalité en pratique.

Qu'est-ce que je veux dire par là ? En intégrant l'intersectionnalité dans votre analyse politique ou dans votre analyse budgétaire, ou en utilisant l'intersectionnalité lorsque vous vous engagez auprès des jeunes, ou dans le leadership des jeunes. Nous disposons également d'outils liés à la responsabilité, comme un tableau de bord communautaire intersectionnel.

Si je me concentre sur l'un de ces outils, pour le rendre un peu plus pratique, il s'agit de l'outil d'analyse politique basé sur l'intersectionnalité. Là encore, il s'agissait d'un programme existant, mais nous l'avons adapté à notre programme. Il s'agit d'un outil analytique, comme un questionnaire que vous pouvez utiliser lorsque vous analysez une politique et qui vous aide à comprendre l'environnement dans lequel cette politique a été élaborée, qui l'a élaborée, comment elle a été élaborée, qui était là lorsqu'elle a été élaborée.

À quelle population s'adresse-t-il ? Quelle population cette politique laisse-t-elle derrière elle ? Qu'en est-il du suivi et de l'évaluation, de la responsabilité ? Cette politique pose donc des questions difficiles : quelles sont les dynamiques de pouvoir sous-jacentes ? Qui est laissé pour compte dans cette politique ?

Il peut s'agir, par exemple, d'une loi. Il peut s'agir d'un projet de loi. Il peut s'agir d'une stratégie d'un partenaire de développement. Il peut être très adaptatif. Il peut être utilisé dans de très nombreux cas, mais il permet vraiment de comprendre en profondeur la dynamique du pouvoir qui sous-tend le processus d'élaboration des politiques. Nous l'avons donc déjà utilisé à plusieurs reprises et il est vraiment, vraiment utile pour élaborer les bons messages de plaidoyer qui se concentrent sur les DSSR intersectionnelles.

Narrateur

En pratique, une optique intersectionnelle aide les programmes de PF et de SSR à déterminer les activités à privilégier pour s'assurer que leurs programmes servent un plus large éventail de clients. Par exemple, après avoir adopté une approche intersectionnelle, les programmes peuvent utiliser un langage plus inclusif pour que les minorités sexuelles et de genre se sentent les bienvenues dans les cliniques. Les programmes pourraient également étendre les heures d'ouverture des cliniques pour mieux accueillir les jeunes, plaider en faveur de politiques qui

répondent aux besoins des communautés indigènes, ou ajouter des dispositifs de communication et des rampes d'accès pour les personnes handicapées.

Caroline a également parlé des outils pratiques développés et utilisés par le programme Make Way.

Caroline Wambui

Dans le cadre du programme Make Way, VSO a mis au point une carte de pointage communautaire intersectionnelle, un outil de responsabilité sociale qui aide à faire entendre la voix de la communauté et lui donne une plateforme pour interagir avec les personnes qui sont mandatées pour offrir des services dans leur pays, dans leur localité, qu'il s'agisse de services de santé, de services d'éducation ou de tout autre service.

Notre carte de score communautaire intersectionnelle a été mise en œuvre dans deux pays jusqu'à présent - au Kenya et en Zambie - et ce que nous avons fait, c'est d'amener des jeunes marginalisés qui ne sont pas traditionnellement impliqués dans les discussions sur la santé et la santé reproductive. L'une des choses que nous avons apprises en Zambie, c'est que même si le pays dispose de ces politiques qui parlent de l'accès aux droits en matière de santé sexuelle et reproductive pour tous - l'accès aux contraceptifs, en particulier pour toute personne qui se déclare sexuellement active - nous constatons que des personnes comme les adolescents, les adolescentes et les garçons n'ont pas accès à ces services. Lorsqu'ils se rendent dans les établissements, ils sont refoulés parce que le personnel de santé sait ou pense que les jeunes ne devraient pas venir chercher des contraceptifs. Nous avons également découvert que lorsqu'elles se rendent dans des établissements pour accoucher, si ce sont des mères adolescentes, elles ne sont pas traitées de la même manière que les autres mères. Elles se sentent parfois maltraitées. Et c'est l'une des choses qui leur a permis, grâce au tableau de bord de la communauté intersectionnelle, de se lever et de dire que lorsque nous nous rendons dans ces établissements, nous sommes maltraitées. Ce sont là quelques-unes des choses que nous essayons de changer.

Et ce n'est pas seulement le fait d'avoir le service, c'est aussi le fait d'être traité comme un être humain. Vous êtes traité avec dignité et vous pouvez bénéficier d'un service qui répond réellement à vos besoins. Je dirais donc que c'est l'une des façons dont nous avons pu mettre l'intersectionnalité en pratique.

L'une des choses dont je suis fière, c'est d'avoir créé une plateforme, grâce à ce programme d'intersectionnalité, pour les personnes très marginalisées qui n'ont jamais été incluses dans les processus politiques ou décisionnels, afin qu'elles puissent se tenir ensemble avec leurs dirigeants et leur dire : « Voilà ce que nous vivons lorsque nous voulons accéder à des services ». Je pense que même si certaines expériences n'ont pas été bonnes, il est important qu'ils puissent être inclus, qu'ils aient une plateforme où ils sont entendus. Et pour moi, c'est un moment de fierté.

Narrateur

Nous discuterons plus en détail de ce nouveau tableau de bord dans l'épisode 3 de cette saison, notamment de ce qui le rend intersectionnel et de la manière dont il peut être utilisé dans les programmes.

[À QUOI RESSEMBLE LE SUCCÈS ?]**Narrateur**

Les outils d'intersectionnalité qu'ils ont décrits contribuent à garantir la mise en pratique de cette approche. Nous avons demandé à Caroline à quoi ressemble le succès - en d'autres termes, quels sont les indicateurs qui montrent que le programme Make Way atteint ses résultats et ses objectifs ?

Caroline Wambui

La première chose à faire est de créer une masse critique de personnes qui comprennent et mettent en œuvre une approche intersectionnelle. Nous sommes donc en mesure de diffuser et de créer un autre groupe de personnes qui ne participent pas au programme Make Way et qui travaillent également dans une optique intersectionnelle.

Ce sera notre premier succès. Nous serions heureux que d'autres personnes nous rejoignent dans cette formation. Le second est de pouvoir convaincre les responsables de ces pays - c'est un autre domaine de réussite - qu'ils peuvent revenir à leurs budgets et se demander si j'ai alloué ce montant à la santé sexuelle et reproductive dans ce pays. Cela signifie-t-il que même les personnes les plus vulnérables, même les personnes qui ne sont généralement pas amenées dans la salle, auront accès aux services ? Donc, pour les aider, si nous convainquons ne serait-ce que deux ours de service d'être en mesure de mettre en œuvre ou de créer des politiques qui ont une lentille intersectionnelle, ce sera une réussite.

Il est également certain que nous verrons de plus en plus de jeunes s'exprimer sur leurs droits et qu'ils pourront accéder aux services de DSSR sans discrimination. Ce serait également une grande réussite pour nous.

Cela prend beaucoup de temps, mais nous commençons à peine à recruter du personnel. Nous espérons qu'ensuite nous pourrions commencer à diffuser leurs connaissances.

Narrateur

Dans notre troisième épisode de cette saison, nous parlerons plus en détail des outils et techniques spécifiques qui peuvent aider à résoudre les déséquilibres de pouvoir mis en évidence lorsque nous utilisons la lentille intersectionnelle dans nos programmes.

[RECOMMANDATIONS]

Narrateur

Nous avons demandé à Myria quelles recommandations elle ferait aux programmes désireux d'adopter une approche intersectionnelle pour leurs programmes de PF et de SSR.

Myria Koutsoumpa

Je commencerais par un examen interne. Si vous êtes une organisation qui souhaite travailler sur l'intersectionnalité, commencez par faire votre propre évaluation et posez la question difficile d'explorer et de réaliser vos privilèges et vos préjugés et remettez-les vraiment en question. Je pense donc qu'il s'agit là d'un premier pas. Il est également très important d'écouter des voix différentes de la sienne et d'en tirer des enseignements. Et informez-vous sur les différentes discriminations auxquelles sont confrontés les groupes marginalisés et donnez aux gens la possibilité de s'exprimer en leur nom propre. Il est donc parfois nécessaire de prendre un peu de recul.

Narrateur

Toutes les personnes impliquées dans l'élaboration et la mise en œuvre des programmes peuvent se pencher sur leurs propres privilèges et préjugés - il est également important d'examiner le pouvoir des parties prenantes locales et des clients. Ce faisant, nous pouvons mieux comprendre et adapter les programmes pour répondre aux besoins des clients en matière de services de PF et de SSR. Ces conversations peuvent également aider les communautés à remettre en question les normes sociales néfastes qui peuvent affecter certains groupes plus que d'autres - par exemple, le mariage des enfants, la violence fondée sur le genre, etc.

Myria a également encouragé les programmes à accorder une attention particulière aux données.

Myria Koutsoumpa

Enfin, une autre recommandation importante est de demander des données désagrégées. Et de plaider en ce sens. En effet, la plupart des données quantitatives que nous utilisons en tant que défenseurs dans notre travail manquent d'informations importantes sur les personnes qui sont le plus laissées pour compte. Nous avons donc besoin de données ventilées au-delà des catégories de genre et d'âge pour comprendre qui est minorisé et comment, qui est laissé pour compte et quelles sont les personnes qui passent entre les mailles du filet et ne sont pas comptabilisées, de sorte que leurs besoins et droits en matière de santé sexuelle et reproductive ou autres ne sont pas pris en compte et ne font pas l'objet d'une programmation. C'est donc très important. Et rappelez-vous que l'intersectionnalité est vraiment une façon de comprendre et d'expliquer la complexité du monde, des gens et de l'expérience humaine. Et ce n'est qu'en chaussant vos lunettes d'intersectionnalité, pour ainsi dire, que vous pourrez vous assurer que personne n'est laissé pour compte.

C'est donc une façon de penser. Cela peut devenir, disons, une seconde nature de considérer les DSSR, mais aussi la santé mondiale dans son ensemble, sous un angle intersectionnel.

Narrateur

Caroline s'est fait l'écho de ces idées et a également recommandé de se tourner vers l'intérieur.

Caroline Wambui

La première consisterait à clarifier les valeurs, car l'intersectionnalité consiste avant tout à se tourner vers l'intérieur. Quels sont vos préjugés ? Quelles sont vos croyances qui créent la lentille à travers laquelle vous regardez le monde ? Ainsi, par exemple, la façon dont vous avez été élevé, vos expériences et les personnes qui vous ont élevé, en fait vos expériences dans la vie, créent des préjugés.

Vous pouvez donc regarder une personne et décider qui elle est avant même qu'elle ne parle ou qu'elle ne vous parle d'elle-même. L'intersectionnalité nous aide donc tout d'abord à faire notre introspection, à examiner nos préjugés et à voir comment, si nous étions en position de pouvoir ou en position de prendre des décisions, nous prenons ces décisions.

C'est donc la première chose que je demanderais à une personne qui souhaite en savoir plus sur l'intersectionnalité, c'est de s'interroger sur elle-même et sur son organisation. Qui prend les décisions, comment sont-elles prises et quand, et qui est impliqué dans la prise de décision. Cela vous aide à commencer le voyage de l'intersectionnalité en regardant vers l'intérieur.

[Conclusion]

Narrateur

L'approche intersectionnelle reconnaît comment divers facteurs sociaux et structurels façonnent et influencent l'accès et la qualité des soins en fonction des identités croisées des personnes. Myria et Caroline voient toutes deux son potentiel pour atteindre et maintenir l'accès universel à la PF et à la SSR. Voici Myria.

Myria Koutsoumpa

L'approche traditionnelle de DSSR que nous utilisons a tendance à se concentrer sur le type de discrimination ou sur le type d'oppression en silos. Ils s'attaquent donc à des problèmes spécifiques ou aux symptômes des inégalités de pouvoir au lieu de s'attaquer aux problèmes à la racine. Ainsi, si nous considérons les questions de DSSR de manière intersectionnelle, nous verrons les problèmes structurels et nous confronterons et changerons la structure du pouvoir elle-même.

L'approche intersectionnelle de DSSR exige donc que nous nous efforcions de transformer les systèmes d'oppression à la racine, afin que chacun puisse vivre et jouir de ses droits, quels que soient son identité et sa position dans la société. Et, c'est là l'essentiel, nous mettons l'accent sur les voix et les expériences des minorités et des personnes vulnérables en premier lieu.

Narrateur

Caroline a également insisté sur le fait que cette approche nous demande de centrer les voix et les expériences des communautés les plus vulnérables. Pour ce faire, il convient de modifier les structures de pouvoir et de veiller à ce que les personnes appartenant à ces communautés participent activement au processus de prise de décision.

Caroline Wambui

J'y vois une opportunité d'actualiser l'accès universel aux DSSR, comme le stipulent leurs objectifs stratégiques de développement. Ainsi, si nous intégrons cette optique, je vois des opportunités pour les pays de s'assurer que personne n'est laissé de côté et que nous sommes en mesure de mettre en œuvre d'une manière qui les amène à la table des négociations. Idéalement, l'intégration de l'intersectionnalité dans les DSSR nous aide à intégrer les personnes marginalisées, auxquelles on ne pense généralement pas, même lorsque des discussions et des politiques sont formulées. Cela leur donne l'occasion de le faire et de permettre aux personnes qui occupent des postes de décision d'être à l'écoute des plus marginalisés et de mettre en œuvre des mesures en tenant compte de leurs besoins.

Narrateur

En fin de compte, l'exploration des moyens d'appliquer l'intersectionnalité dans les programmes de PF et de SSR aidera les pays et les communautés à mieux atteindre leurs objectifs - y compris les objectifs de FP2030, les objectifs de développement durable, les plans de mise en œuvre chiffrés, et plus encore - en fournissant un cadre aux défis et en amenant tout le monde à participer à la conversation.

Ce premier épisode de la saison a introduit les concepts d'intersectionnalité. Nous avons présenté les principaux défis et opportunités et nous avons examiné l'application innovante de l'intersectionnalité par le programme Make Way à la programmation mondiale de la PF et de la SSR. Myria et Caroline nous ont présenté une vue d'ensemble du sujet, y compris les outils et pratiques recommandés.

Rejoignez-nous pour notre prochain épisode, dans lequel nous entendrons des membres de la communauté parler de l'impact de l'application de l'intersectionnalité à la planification familiale et aux programmes de santé sexuelle et reproductive au niveau local.

[Crédits]

La saison 3 de *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »* est produite par Knowledge SUCCESS et VSO. Cet épisode a été écrit par Sarah Harlan et édité et mixé par

Elizabeth Tully. Il a bénéficié du soutien d'une équipe supplémentaire composée de Brittany Goetsch, Danette Wilkins, Cariene Joosten, Polly Walker, Marjorie Mbule et Tienke Vermeiden.

Nous remercions tout particulièrement nos invitées Myria Koutsoumpa et Caroline Wambui.

Pour télécharger les épisodes, veuillez-vous abonner à : *À l'intérieur de l'histoire de la PF* « *Inside the FP Story* » sur Apple Podcasts, Spotify ou Stitcher ; et visitez knowledgesuccess.org pour des liens et du matériel supplémentaires.

Les opinions contenues dans ce podcast ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Si vous avez des questions ou des suggestions pour les prochains épisodes, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse info@knowledgesuccess.org.

Merci d'avoir écouté.

Ressources

- [Boîte à outils des DSSR de Make Way](#)
- [Site Web de Make Way](#)
- [Boîte à outils d'ONU Femmes sur l'intersectionnalité](#)
- [Tout sur le pouvoir : Comprendre le pouvoir social et les structures de pouvoir](#)
- [Guide de ressources et boîte à outils sur l'intersectionnalité](#)
- [Genre et intersectionnalité - la boussole du CSC](#)
- [Intersectionnalité : comment rester fidèle au contenu du concept ?](#)